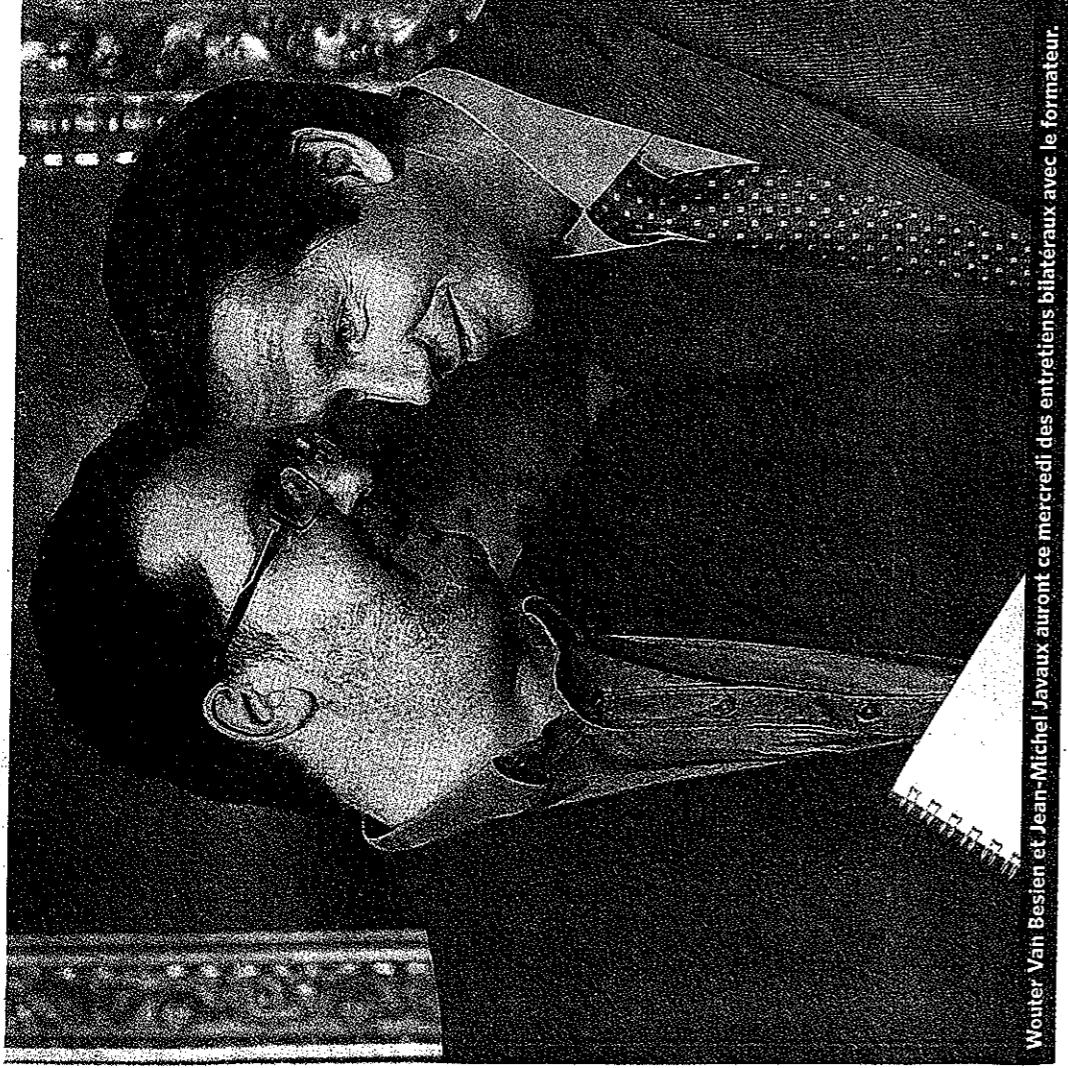


# La présence des Verts est loin d'être acquise



Wouter Van Besien et Jean-Michel Javaux auront ce mercredi des entretiens bilatéraux avec le formateur.

## ANALYSE

La participation des écologistes à la future coalition sera au centre des préoccupations du formateur dans les deux jours à venir. La présence des Verts au gouvernement est pour l'heure loin d'être acquise, surtout après les exclusives lancées par les libéraux flamands à leur encontre. Le futur gouvernement ne devra compter que des partis «qui sont absolument nécessaires», a encore précisé mardi dans «La Libre» le ministre Open VLD Vincent Van Quickenborne.

Pour Pascal Delwit, politologue à l'ULB, l'inflexibilité affichée par le VLD peut s'expliquer de deux façons. «Les électeurs VLD sont peu portés sur les questions institutionnelles, mais ils attendent des résultats au plan socio-économiques. Dans une majorité ancrée au centre-gauche, le VLD aura du mal à faire valoir son point de vue. D'autre part, si Groen exige un ministre sur sept postes à pourvoir côté flamand, le VLD ne serait plus tellement sûr de pouvoir compter sur ses deux portefeuilles.»

### SOUCI DE COHÉRENCE

Dans le chef d'Ecolo, le choix ne sera pas facile non plus. Il y a d'abord une question de cohé-

rence. Même s'ils ont assuré qu'ils voteraient «loyalement» la sixième réforme de l'Etat, il ne sera pas évident pour les Verts d'appuyer depuis l'opposition une réforme qu'ils ont négociée de plus juillet 2010. Par contre, s'ils participent à la coalition, ils se retrouveront dans un gouvernement de rigueur qui doit trouver 23 à 24 milliards d'euros pour 2015. «Les bonnes nouvelles à an-



«Le VLD nourrit une véritable phobie de se voir attaqué par la N-VA sur l'asile et l'immigration.»

noncer seront plutôt exceptionnelles», prévoit Pascal Delwit. D'autre part, Ecolo doit se demander si médiatiquement, il ne serait pas plus intéressant de siéger dans l'opposition (où il sera pratiquement seul aux côtés du FDF), plutôt que d'être noyé parmi 8 partis.

### L'IMMIGRATION

Plus fondamentalement, certains observateurs se demandent si le sort des Verts ne serait pas déjà scellé depuis un certain temps. En juin dernier plus précisément lors du vote du renforcement du dispositif en matière de regroupement familial. L'attitude du PS dans ce dossier n'avait pas manqué d'interpeller. En commission, les socialistes s'étaient tenus à leur position traditionnelle, ment favorable à l'immigration. En séance plénière en revanche, ils avaient adopté une ligne nettement plus dure. D'aucuns ont interprété cette volte-face comme un gage donné à la droite flamande, VLD en tête.

À tort ou à raison, les libéraux flamands ont toujours été persuadés qu'ils ont payé dans les urnes leur soutien à l'opération de régularisation des sans papiers et au droit de vote des étrangers non européens aux élections communales. Comme BHV, il s'agit d'un dossier à haute teneur symbolique. «Le VLD nourrit une véritable phobie de se voir attaqué par la N-VA sur des dossiers liés à l'asile et l'immigration», nous confie un observateur.

Le sort des Verts serait-il dès lors déjà scellé? ■

Jean-Paul Bombaerts



Entretien avec  
**Olivier Deleuze**

Député fédéral Ecolo

